

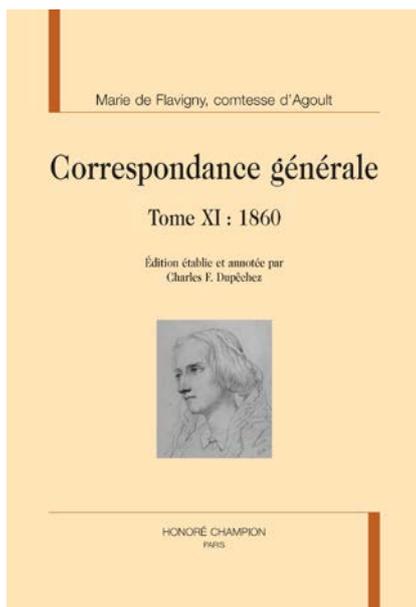
ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION

3, rue Corneille – F-75006 Paris / Tél. : 01 46 34 07 29 – Fax : 01 46 34 64 06
librairie@honorechampion.com – www.honorechampion.com



Dix-neuvième siècle

Premier semestre 2021



Marie de Flavigny, comtesse d'Agout
Correspondance générale.

Tome XI. 1860.

Édition établie et annotée par Charles F. Dupêchez.

Champion, 2021

Bibliothèque des correspondances N°117. 594 p., br. 9782745355256. 85 €

La comtesse d'Agout passe l'année 1860 surtout en Italie dont fait encore partie Nice où la conduit une santé chancelante. Un long séjour à Turin lui permet de rencontrer nombre de notabilités. Sa pièce *Jeanne d'Arc* y est représentée en italien et elle publie dans *Le Siècle des Lettres écrites d'Italie*. Après une cure thermale à Aix-les-Bains, elle remonte brièvement à Paris puis redescend à Saint-Gervais. Son état de santé s'aggravant, elle revient à Nice où elle a soudé autour d'elle un cercle d'amis, comme la poétesse Louise Ackermann.

Ses relations avec sa fille Claire, devenue quasiment sa secrétaire, tournent à l'aigre lorsqu'elle apprend que celle-ci a pris un amant. Ses liens avec ses deux autres filles sont également conflictuels. Ses lettres sont pleines de la passion avec laquelle elle suit l'avancement de l'unification italienne. Parmi ses

correspondants, on retrouve Charles Dollfus qui tente de sauver sa *Revue germanique*, l'avocat Freslon, Émile Littré. Louis de Ronchaud poursuit auprès d'elle son sacerdoce de garde-malade. Enfin, Louis Tribert lui adresse de longues lettres au cours de son voyage en Amérique du Nord puis centrale.

Estelle Berthereau

La fabrique politique du journal.

Pierre-Sébastien Laurentie (1793-1876),

un journaliste politique au temps de Balzac.

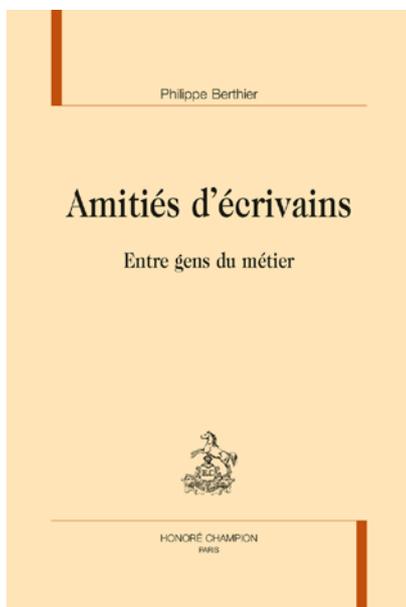
Champion, 2021

Bibliothèque d'histoire moderne et contemporaine N°65.

476 p., br. 9782745355331. 69 €

L'itinéraire de Pierre-Sébastien Laurentie, publiciste d'origine modeste qui connaît une ascension grâce aux réseaux de la Congrégation, éclaire un milieu bourgeois royaliste et catholique œuvrant pour le renouveau de leur mouvement à travers la presse dans une France post-révolutionnaire. Antiromantique, Laurentie accède rapidement à une fonction de journaliste national et devient ultra proche de Lamennais. Plus enclin à la modernité après 1830, il est l'un des chefs de file du légitimisme légaliste. Après 1835, malgré les désillusions, ce journaliste se révèle le témoin de la complexité politique et littéraire de son temps.





Philippe Berthier

Amitiés d'écrivains. Entre gens du métier.

Champion, 2021

Romantisme et modernités N°195. 195 p., br. 9782745354778. 50 €

Cet ouvrage propose un parcours à travers des amitiés d'écrivains des XIX^e et XX^e siècles. Autant de cas différemment nuancés, autant d'histoires singulières. Quelque chose de très fort se noue entre deux êtres souvent jeunes (pas toujours), et, à travers les aléas du temps, dure – ou ne dure pas. Parfois, à de très beaux commencements succèdent peu à peu l'usure, l'incompréhension, voire la brouille : on s'aperçoit que celui qu'on croyait aimer n'est pas son genre. D'autres, au contraire, ne cessent jusqu'à la fin de confirmer un lien indestructible : parce que c'est lui, parce que c'est moi.

Chateaubriand
Œuvres complètes

John Milton.

Paradise Lost (1674) / Le Paradis perdu (1836).

Traduction par Chateaubriand.

Édition bilingue, introduction et notes par Christophe Tournu.

Champion, 2021

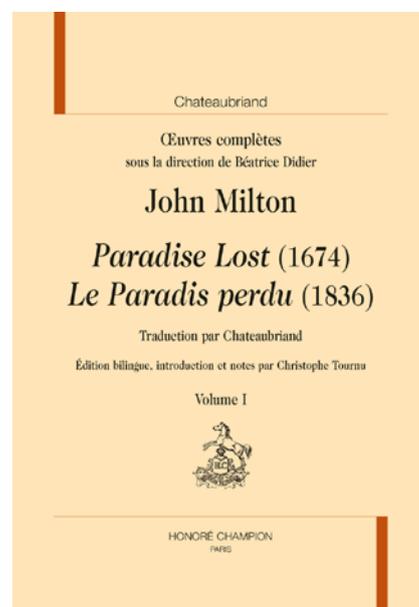
Textes de littérature moderne et contemporaine N°219.

1350 p., 2 vol., br. 9782745352910. 150 €

Chateaubriand, catholique et royaliste, s'est pris de passion pour Milton, protestant et républicain. Avec sa traduction du *Paradis perdu* (1836), il prétend apporter « une révolution dans la manière de traduire », à une époque où fleurissent encore « les belles infidèles ».

« J'ai calqué le poème de Milton à la vitre ». « C'est une traduction littérale dans toute la force du terme que j'ai entreprise ». Ce travail se propose de vérifier si Chateaubriand a vraiment fait ce qu'il prétend.

Il s'agit de la première édition bilingue avec le texte anglais que Chateaubriand dit lui-même avoir utilisé : *Paradise Lost* [1674], édité par Jacob Tonson (1725). En annexe, nous avons reproduit le MS1695 comportant des extraits de la traduction du *Paradis perdu*, avec de nombreuses corrections autographes de l'auteur.



ÉCRIRE LE PAYS NATAL.

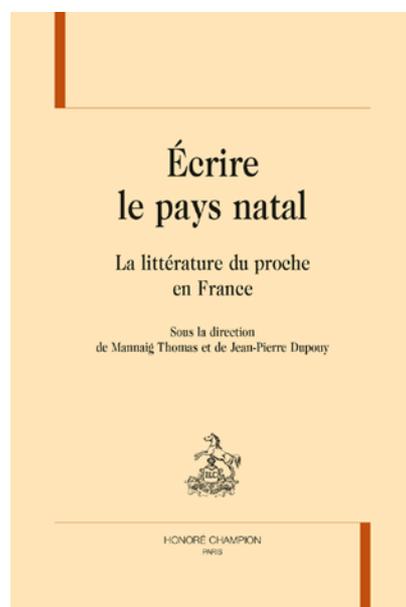
La littérature du proche en France.

Sous la direction de Mannaig Thomas et de Jean-Pierre Dupouy.

Champion, 2021

Romantisme et modernités N°194. 328 p., br. 9782745354730. 45 €

Cet ensemble d'études porte sur un corpus d'écrivains français qui, depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à notre époque, ont mis en exergue un lien affectif avec la région qui les avait vus naître. Croisant les approches de l'histoire littéraire et de l'analyse socio-littéraire, elles visent à éclairer à la fois les ressorts mnémotechniques de l'écriture, lorsqu'elle se met en quête de l'enfance et de la communauté d'origine, et les conditions sociales de sa constitution en littérature.



Théophile Gautier

Œuvres complètes. Section Critique théâtrale.

Tome XV. Juillet 1859 - mai 1861.

Texte établi, présenté et annoté par Patrick Berthier.

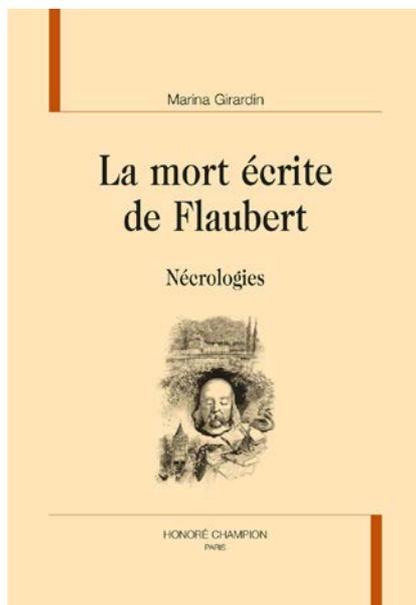
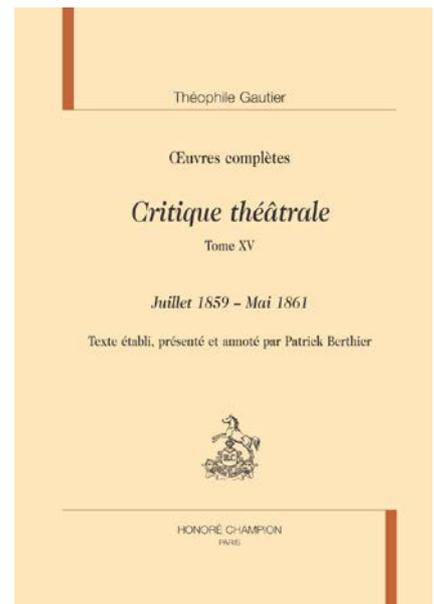
Champion, 2021

Textes de littérature moderne et contemporaine N°224.

784 p., br. 9782745355416. 95 €

Dans ce quinzième volume, peu de nouveautés théâtrales, même si Gautier loue l'infatigable Dumas père ou des talents émergents comme Victorien Sardou ; il est surtout question de reprises (*La Tour de Nesle* ou *Le Pied de mouton*), y compris à la Comédie-Française où Édouard Thierry sort de l'ombre des pièces négligées de Corneille ou de Molière. Enfin le feuilletoniste, qui vieillit lui-même, parle de la mort de Scribe, du départ prévu de Frédéric Lemaître, des derniers essais de Bocage.

Comme pour les quatorze volumes publiés depuis 2007, le texte a été établi avec soin et annoté en vue de souligner la richesse de ce regard exceptionnel sur l'histoire du théâtre vivant au XIX^e siècle.



Marina Girardin

La mort écrite de Flaubert. Nécrologies.

Champion, 2021

Textes de littérature moderne et contemporaine N°222.

462 p., br. 9782745354631. 68 €

« Comme c'est aimable à vous de m'envoyer ainsi tout ce qui paraît sur mon compte », écrit Flaubert à Jules Duplan lors de la publication en volumes de *Madame Bovary*. Bien qu'il ait une piètre opinion des journalistes – « Mon Dieu ! sont-ils bêtes ! quels ânes ! », Flaubert demeure curieux, voire préoccupé de ce qu'ils écrivent à son sujet. C'est là un de ses nombreux paradoxes ! Lui est-il arrivé, en songeant à sa « crevasse imminente », de se demander ce que diraient alors de lui ceux qu'il a pris tant de plaisir à vilipender ? Sans aucun doute. Cet ouvrage rassemble près d'une centaine d'articles parus au moment de son décès, survenu le 8 mai 1880.

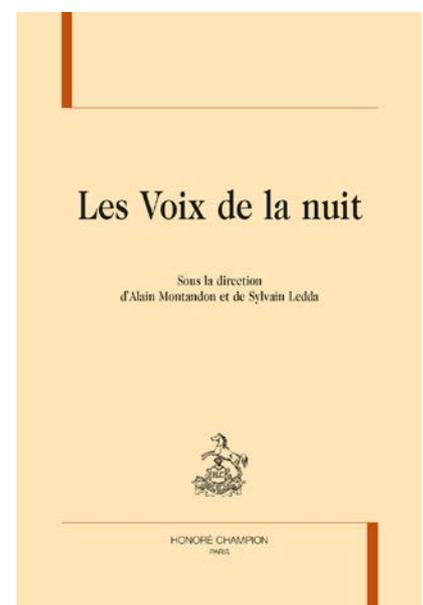
LES VOIX DE LA NUIT.

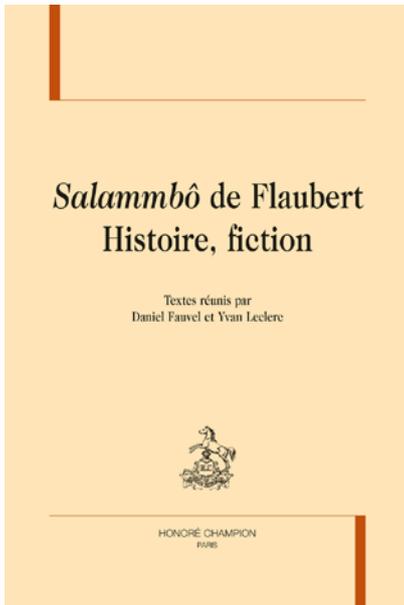
Sous la direction d'Alain Montandon et de Sylvain Ledda.

Champion, 2021

Romantisme et modernités N°196. 268 p., br. 9782745354853. 39 €

Cet ouvrage analyse les divers aspects sonores de la nuit qu'il s'agisse des bruits de la ville, de la musicalité de la nuit et de ses silences, mais aussi de ses rumeurs, ses bruissements, ses tumultes, ses cris et ses sanglots. Les poètes enamorés, les auteurs fantastiques, les observateurs et chroniqueurs, les musiciens ont été sensibles aux sonorités nocturnes et les ont exprimées et mises en scène dans leurs œuvres. C'est tout l'imaginaire des apparitions et fantômes nocturnes dans leurs aspects sonores qui sont présentés dans une perspective sociopoétique prenant en compte la dimension historique et sociale de ces représentations.





SALAMMBÔ DE FLAUBERT. Histoire, fiction.

Textes réunis par Daniel Fauvel et Yvan Leclerc.

Réimpression en version brochée de l'édition de 1999

Champion, 2021

Romantisme et modernités N°22. 244 p., br. 9782745356192. 40 €

« On a tous mauvaises conscience à l'égard de *Salammbô*. On se dit : il faut que je relise *Salammbô* ».

Ces paroles de Guy Sagnes, décédé en 1997, invitent à un retour au roman de Flaubert, dont le statut particulier nécessite une lecture plurielle.

Ce volume collectif a été rédigé par des historiens attentifs à la chose littéraire, et par des littéraires, essentiellement des flaubertiens, qui prennent en compte la dimension historique des textes. Il ne s'agissait pas, en les réunissant, de rejouer à plus d'un siècle de distance la querelle triangulaire entre Flaubert, Sainte-Beuve et Frœhner, mais de situer dans la problématique de son temps et du nôtre un roman qui occupe une place singulière au croisement de discours et de disciplines hétérogènes. Cette collaboration entre universitaires, venus d'horizons divers, a été suscitée conjointement par l'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant, présidée par Daniel Fauvel, et par le Centre Flaubert de l'Université de Rouen, dirigé par Yvan Leclerc.

George Sand

Œuvres complètes

Fictions brèves : nouvelles, contes et fragments. 1841-1851.

Responsables scientifiques : Simone Bernard-Griffiths,

Pascale Auraix-Jonchière et Yvon Le Scannff.

Champion, 2021

Textes de littérature moderne et contemporaine N°225.

236 p., br. 9782745354235. 40 €

Mouny-Robin (1841), Édition critique par Olivier Bara.

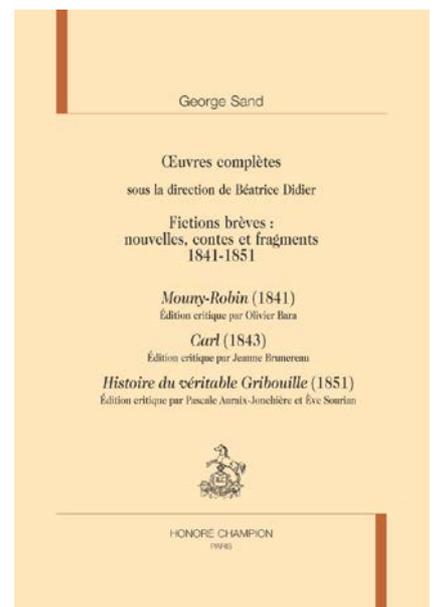
Assistant à l'Opéra de Paris à une représentation du *Freischütz*, opéra fantastique de Carl Maria von Weber, le narrateur de *Mouny-Robin* prend ses distances avec le rationalisme de son voisin français, désireux de tout expliquer « par amour du vrai », comme avec l'« amour du fabuleux » de son autre voisin, un Allemand livré aux fantaisies de son imagination. Ce narrateur invite à aller retrouver en pleine nature, loin du plafond et des quinquets de l'Opéra, les sources vives de l'imaginaire fantastique.

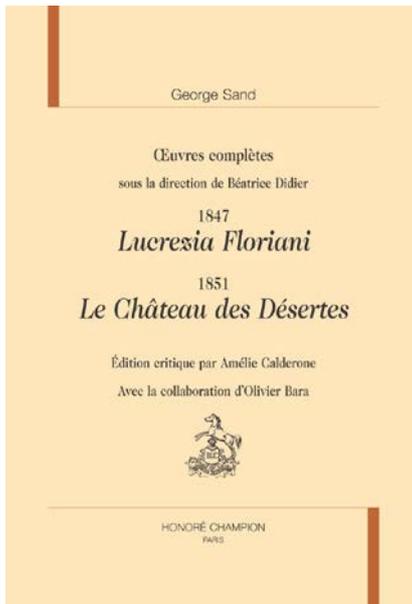
Carl (1843), Édition critique par Jeanne Brunereau.

Dans cette courte nouvelle fantastique qui mêle musique et littérature, Carl, compositeur et chef d'orchestre viennois, semble revivre lorsqu'un jeune garçon, fils d'aubergiste maltraité par son père, révèle des dons insoupçonnés de musicien pendant ses crises de somnambulisme.

Histoire du véritable Gribouille (1851), Édition critique par Pascale Auraix-Jonchière et Eve Sourian.

Le petit Gribouille, jugé sot et mal aimé par sa famille, s'enfuit dans la forêt, où sa rencontre avec diverses créatures surnaturelles affiliées au conte, comme Monsieur Bourdon, l'entraînent dans une quête de la sagesse. Réfugié sur l'île des fleurs, un espace à valeur d'utopie, il choisira grâce à sa marraine, la reine des prés, de se sacrifier pour pacifier un monde belliqueux mu par l'amour du gain.





George Sand
Œuvres complètes

1847 "*Lucrezia Floriani*". 1851, *Le Château des Désertes*".

Édition critique par Amélie Calderone avec la collaboration d'Olivier Bara.
Champion, 2021

Textes de littérature moderne et contemporaine N°221.

596 p., br. 9782745354556. 80 €

Rédigés au cours de ces années 1846-1847 qui ont marqué un tournant dans la vie et la carrière de George Sand, *Lucrezia Floriani* et *Le Château des Désertes* dessinent le trajet d'une résurrection. À la descente de Lucrezia dans les abysses de la Passion au sein du grand roman de la jalousie qu'est le premier volet, le second opus apporte le nécessaire contrepoint d'une remontée vers la lumière par la grâce du jeu dramatique – promesse de régénération à la faveur de ses enfants. Récits intimes, les romans se présentent comme une œuvre aux enjeux multiples, que l'on ne saurait réduire à l'anecdote privée, car s'y joue la transfiguration poétique de l'existence d'une femme, d'une auteure, d'une artiste et d'une citoyenne jamais résignée.

George Sand

Œuvres complètes,

publiées sous la direction de Béatrice Didier.

Fictions brèves : nouvelles, contes et fragments. 1832.

Responsables scientifiques : Simone Bernard-Griffiths,

Pascale Auraix-Jonchière et Yvon Le Scanff.

Champion, 2021

Textes de littérature moderne et contemporaine N°223. 336 p., br. 9782745355157. 55 €

Melchior. Édition critique par Alex Lascar, Simone Bernard-Griffith, Jeanne Brunereau et Yvon Le Scanff.

Melchior, émouvant, tragique, cocasse et fantaisiste, incarne assez bien l'une des facettes de la littérature 1830, grave et railleuse.

La Marquise. Édition critique par Alex Lascar, Simone Bernard-Griffith, Jeanne Brunereau et Yvon Le Scanff.

La Marquise, icône générique de la Nouvelle, promeut chez une femme déçue par la réalité positive l'illusion théâtrale comme vie véritable à travers un dialogue entre XVIII^e et XIX^e siècles portant sur les mœurs et le jeu du comédien.

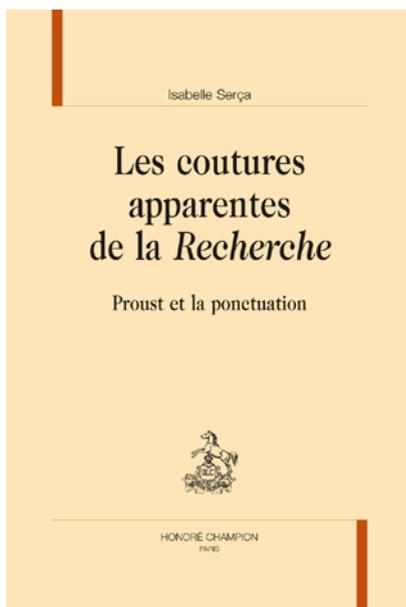
La Reine Mab. Édition critique par Alex Lascar, Simone Bernard-Griffith, Jeanne Brunereau et Yvon Le Scanff.

La ballade *La Reine Mab* révèle une figure féminine archétypale de l'imaginaire sandien.

Le Toast. Édition critique par Alex Lascar, Simone Bernard-Griffith, Jeanne Brunereau et Yvon Le Scanff.

Le Toast, nouvelle historique et satirique, brode sur le motif de la précaution inutile après Scarron, Molière et Beaumarchais.





Isabelle Serça

Les coutures apparentes de la "Recherche".

Proust et la ponctuation.

Réimpression en version brochée de l'édition de 2010

Champion, 2021

Recherches proustiennes N°15. 278 p., br. 9782745356215. 48 €

Aborder la *Recherche* par le biais de la ponctuation – tout particulièrement les parenthèses – apparaît *a priori* comme un choix saugrenu : un si petit point d'entrée pour une œuvre si vaste ! Telle est cependant la gageure que se propose de tenir cet essai qui considère tant le signe de ponctuation – les parenthèses – que la figure de rhétorique, la parenthèse. Des ajouts en étendue aux ajouts en profondeur, de la parenthèse kaléidoscopique à la parenthèse stéréoscopique, les parenthèses apparaissent comme les coutures apparentes d'un texte qui se présente comme recousu : l'efficace du signe dans l'œuvre est en effet de tisser dans le dessin même du texte une impossible continuité. La parenthèse est ainsi portée au rang de figure proustienne majeure, au même titre que la métaphore et la réminiscence.

Le parcours choisi, qui redessine les frontières de la stylistique, traverse les contrées de la linguistique et de la littérature, en passant par les domaines de la grammaire, de la rhétorique, de la narratologie, de la poétique, de la théorie littéraire et de l'esthétique. L'approche stylistique voit ainsi un simple signe de ponctuation – un point d'ancrage minuscule mais tangible et irréductible – ouvrir sur de vastes perspectives esthétiques, faisant par là même justice du mépris dans lequel est encore trop souvent tenue la ponctuation. Cette démarche résolument stylistique (car elle se fonde sur un élément formel non directement interprétable, à la différence de la métaphore par exemple) est dans le même temps éminemment proustienne, tant l'esthétique de Proust, qui lie « beauté grammaticale » et « vision du monde » est consubstantielle à cette approche.